

D'après la Ministre, "la culture a toujours été à la périphérie de l'État, elle n'a jamais occupé une place de choix. A travers ses déclarations sur le développement culturel en tant que politique d'État, le Gouvernement souligne l'importance de celui-ci". Elle a rajouté qu'une autre des actions accomplies pour la culture dans le cadre de cette administration gouvernementale a été le Décret d'État d'Urgence Patrimonial et le Système National de la Culture, domaines qui contribuent tous deux au développement de cet aspect de la société équatorienne. Une autre des annonces faites par Erika Silva se réfère au travail inter-institutionnel entre les divers ministères du pays, tel que celui du Tourisme, qui est relié aux offres culturelles promues aussi bien sur le plan national qu'international, parmi lesquels le Projet ITT-Yasuní et le reste du Patrimoine équatorien dans son ensemble sont à signaler.

Le processus du transfert des biens culturels de la Banque Centrale au Ministère de la Culture s'achèvera en mars, selon les autorités correspondantes. Parmi les biens à être gérés par le Ministère de la Culture, l'Auditorium de Pumapungo est à souligner; ceci facilitera l'accès à cet espace à de nouveaux groupes, en particulier artistiques et collectifs.

Les politiques culturelles qui guident ce processus pour 2011 seront centrées autour de cinq axes: décolonisation, droits culturels, industrie culturelle, nouvelle identité, inter-culturalité et "révolution".

Source: [El Mercurio](#)